

Watt's UP!



ON/OFF

Jordy à la recherche du job de ses rêves

14 _

C'EST CLAIR

Le différentiel, comment ça marche ?

18 _

L'ENSEIGNEMENT EN ALTERNANCE

Travailler en entreprise

28 _

Watt's UP!

L'ÉLECTROTECHNIQUE
C'EST MAGNIFIQUE

-
- 2 **BIEN CHOISI !**
Dylan a choisi la section
électricien automatique
-
- 6 **LA PHOTO DE CLASSE**
L'Ecole Polytechnique de Huy
-
- 10 **LE CHIFFRE**
Plus de 2.000 offres d'emploi
-
- 12 **C'EST CLAIR !**
L'ABC du LED
-
- 14 **ON/OFF**
Jordy à la recherche du job de ses
rêves
-
- 18 **POUR LES NULS**
Le différentiel, comment ça marche ?
-
- 20 **HOT OR NOT?**
Salles blanches
-
- 23 **LE SWITCH**
Apprendre l'électricité après
ses 30 ans
-
- 28 **L'ENSEIGNEMENT EN ALTERNANCE**
CEFA

Je veux
comprendre
comment ça
fonctionne.



28

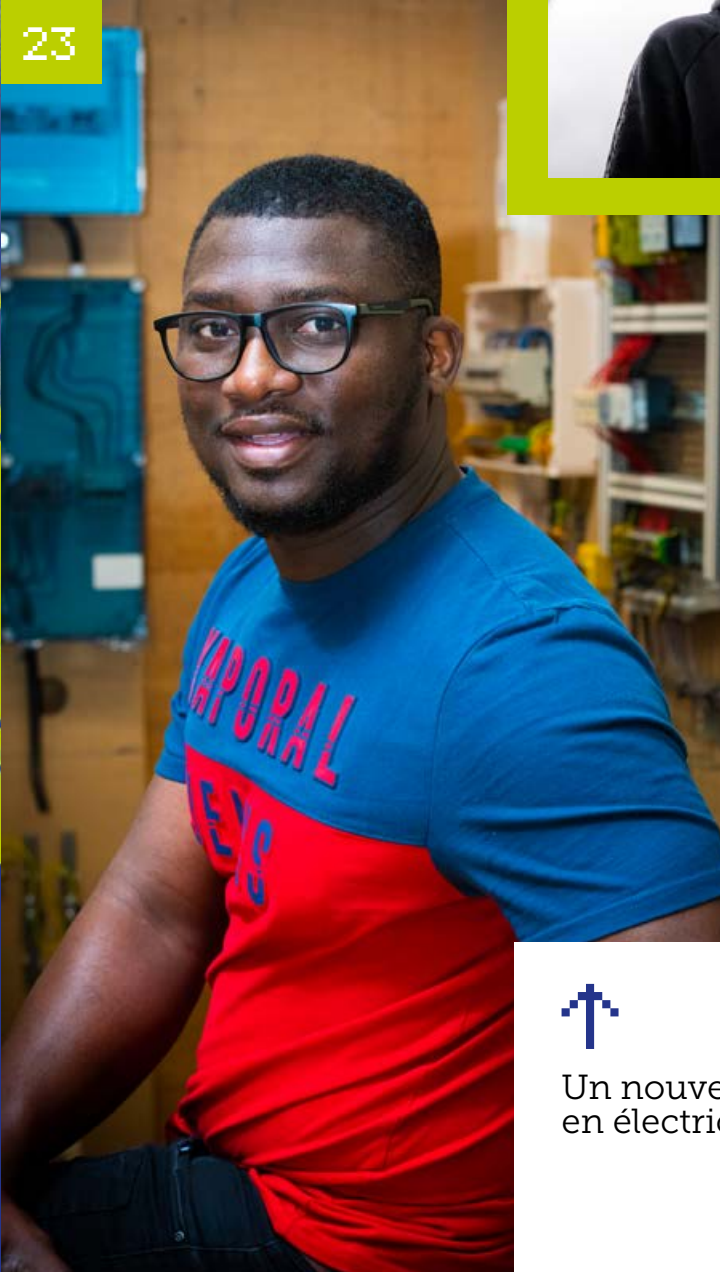


Salles blanches :
un nouveau défi pour
les électriciens.

14



23

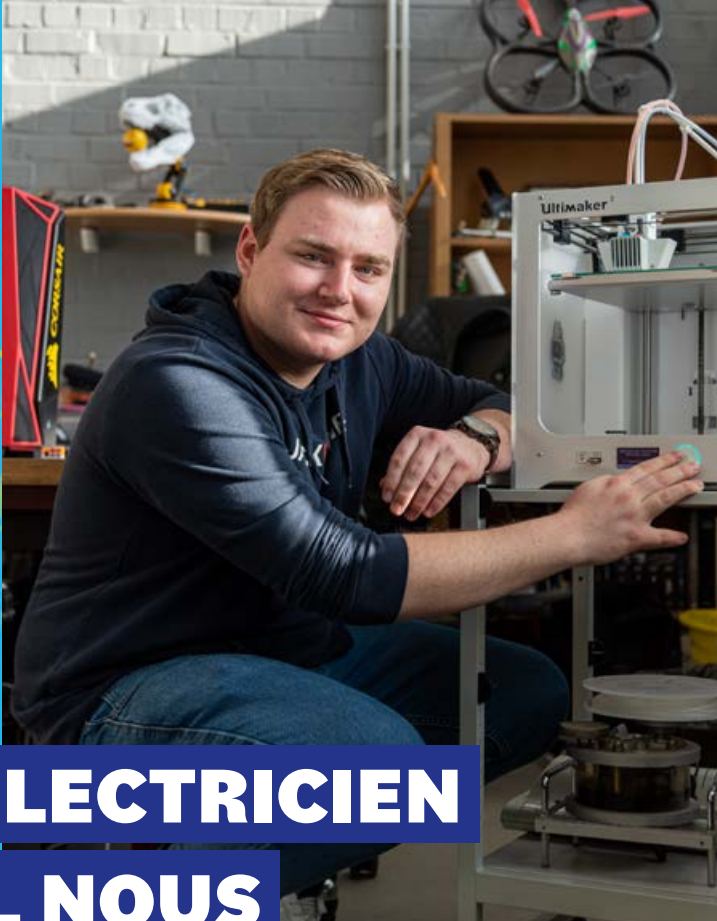
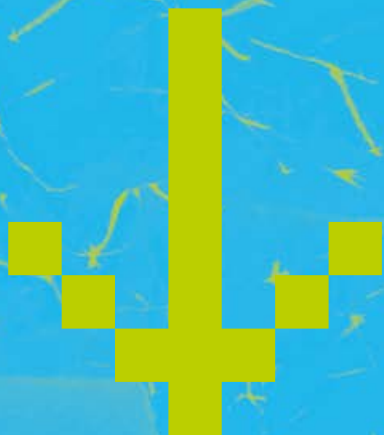


Spécialiste
en éclairage :
un job
pour moi ?

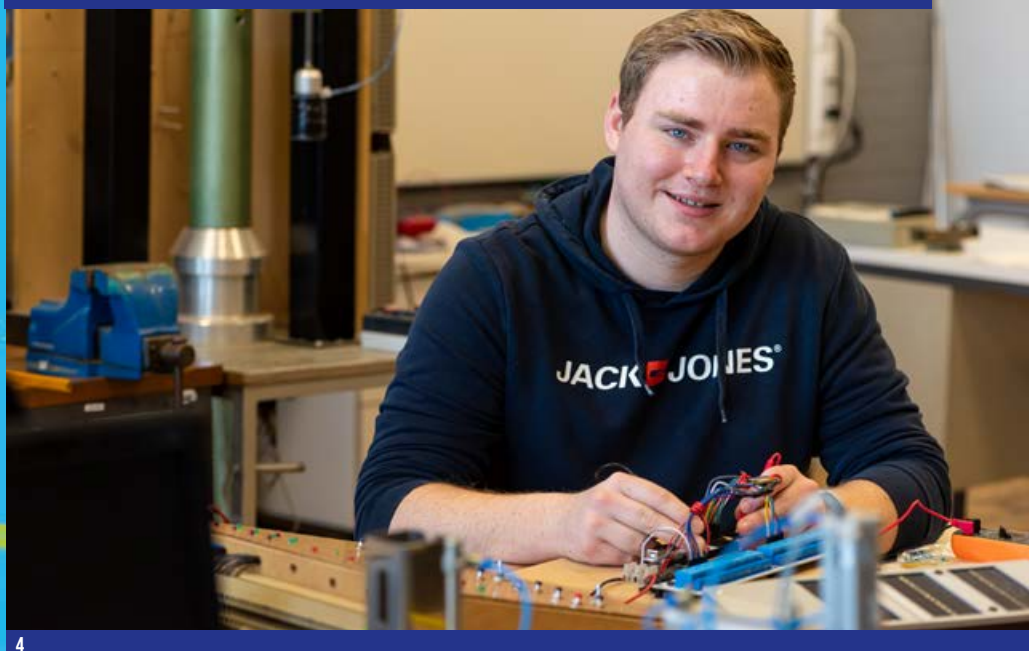
6



Un nouveau départ
en électricité.



**CE FUTUR ÉLECTRICIEN
INDUSTRIEL NOUS
EXPLIQUE POURQUOI
IL A FAIT LE BON CHOIX**



DYLAN MENTEN (19 ANS) A CHOISI LA SECTION ÉLECTRICIEN AUTOMATICIEN POUR SES DEUX DERNIÈRES ANNÉES D'ÉTUDES À L'EP HUY. IL Y VOIT DE NOMBREUSES OPPORTUNITÉS POUR SON AVENIR.

« Au départ, je voulais être chauffagiste »

Pour Dylan, l'électricité n'a pas tout de suite été une évidence. « Au départ, je voulais être chauffagiste, pas électricien. Mais je voulais aussi étudier quelque chose qui allait me rendre polyvalent et m'ouvrir des portes. Il faut dire que l'électricité impacte tous les métiers techniques. En tout cas, quand j'ai commencé, j'ai tout de suite bien aimé, et j'ai voulu continuer. L'avantage de l'électricité, c'est que c'est très varié ! On ne va pas se lever tous les matins et faire la même chose, il n'y a pas de routine. C'est plutôt chouette, surtout si on doit travailler 40 ans. »

« Il y a beaucoup d'offres d'emploi »

Dylan aurait, sans aucun doute, pu trouver du travail dès à la fin de sa sixième en électricien automatique. « Je me suis déjà inscrit sur des sites d'offres d'emploi, et j'en vois beaucoup en électricité. Mais avec le Covid-19, je me suis dit que la situation était plus instable, et que faire une 7^{ème} me permettant d'être plus polyvalent serait une bonne chose. »

En 7^{ème} année, les étudiants « dessinateur·trice » DAO se spécialisent dans l'utilisation de différents logiciels de Dessin Assisté par Ordinateur (DAO). « Savoir dessiner des plans, c'est toujours bien, ça permet d'avoir un CV plus complet, d'être plus attractif. Je suis content d'avoir choisi cette 7^{ème} en DAO. Le projet sur lequel nous travaillons est très concret, il demande de la rigueur et de la précision. »

« J'aimerais travailler dans l'industriel »

Alors, où Dylan se voit-il dans un an ? « En entreprise, répond-il sans hésiter. J'aimerais faire de la maintenance électrique dans l'industriel. Je ne me fais pas trop de soucis, il y a beaucoup de possibilités dans ce secteur. En voyant les offres d'emploi, j'ai même l'impression que je ne devrais pas faire 100 km pour aller travailler. Je ne regrette pas d'avoir opté pour l'électricité. »

7^{ÈME} DESSINATEUR DAO

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE HUY



L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE HUY A OUVERT CETTE ANNÉE UNE 7^{ÈME} « DESSINATEUR·TRICE DAO ». L'OCCASION POUR LES ÉLECTRICIENS AUTOMATICIENS DE CÔTOYER DES MÉCANICIENS, ET D'AJOUTER UNE SOLIDE CORDE À LEUR ARC.

Créée cette année à Huy, la 7^{ème} année en technique de qualification orientée DAO (dessin assisté par ordinateur) permet aux électriciens automaticiens d'enrichir leur CV et d'avoir plus de perspectives professionnelles. « Aujourd'hui, les entreprises emploient souvent un électricien, un mécanicien et un dessinateur », explique Michael Berzolla, directeur de l'école polytechnique, qui dépend de la Province de Liège. « Ici, nous avons des élèves qui obtiennent le diplôme pour faire les trois. »

Axée sur la réalisation d'un projet, la 7^{ème} année DAO est également ouverte aux techniciens en système d'usinage, ce qui permet aux deux mondes - électricité et mécanique - de travailler ensemble, en équipe. Une expérience enrichissante pour les élèves !

Cerise sur le gâteau : les élèves apprécient particulièrement de pouvoir obtenir leur certificat en gestion grâce à cette année supplémentaire.



DESSINE-MOI UN BATEAU

L'école polytechnique de Huy a la chance d'avoir... un bateau-école de 52 mètres, qui mouille dans la Meuse, juste devant l'établissement. Et pour cette année scolaire 2020-2021, c'est lui qui a inspiré le projet des élèves de 7^{ème} DAO. Leur idée de départ : améliorer le bateau existant ! Panneaux solaires, cabine mobile, système

de commande sans fil pour le gouvernail... Par équipes, les élèves dessinent les plans sur ordinateur et travaillent ensuite, grâce à l'impression 3D, sur une maquette à l'échelle 1/52. Un projet qui prend du temps, mais qui passionne, et qui permet surtout de travailler « comme en entreprise ».



Thomas :

« Ce que j'aime, c'est que nous sommes très libres »

Je fais partie du groupe en charge de la création et du stockage de l'énergie. Nous sommes partis sur un principe des panneaux solaires, qui doivent parfaitement s'intégrer sur le bateau, et se connecter au système sans qu'il y ait de court-circuit. Pour moi, le plus difficile, ça reste la modélisation 3D, qui a nécessité plusieurs essais. De manière générale, ce qui me plaît dans ce projet, c'est que nous avons eu le choix, et que nous sommes très libres.



Loïc :

« Programmer avec Arduino »

Ce qui est sympa avec ce projet, c'est qu'il mélange un peu de tout, ce qui le rend concret et motivant : il y a de l'électronique, de la mécanique, de l'impression 3D, de l'usinage, de la conception assistée par ordinateur, de l'informatique... C'est très enrichissant. Moi, je m'occupe du gouvernail. Nous avons deux gouvernails et un cerveau moteur. Le principe est de faire une programmation avec Arduino pour diriger les gouvernails en même temps. Il faut trouver le montage le plus simple et le plus efficace possible.

Mathis :

« Intégrer une cabine qui monte et descend »

Je suis dans le groupe cabine. Notre objectif est donc d'intégrer une cabine qui peut monter et descendre, par exemple quand le bateau passe un pont. Je dirais que le plus difficile est de créer un programme, qu'on met sur une carte électronique, pour pouvoir actionner la cabine avec une manette ou un bouton.





Pierre :

« Nous essayons de connecter le moteur à un joystick »

Moi, je suis dans la partie propulsion. Nous essayons de connecter le moteur à un joystick, pour que le premier fonctionne selon les variations du second. En soi, connecter un moteur à un arc de transmission, ce n'est pas compliqué. Mais il y a la programmation Arduino, qui pour moi est le principal challenge.



**INTÉRESSÉ(E) PAR LA 7^{ÈME} ANNÉE
DESSINATEUR-TRICE DAO
À L'EP HUY ?**

**Pour en savoir plus :
wattsup.be/fr/7eme-annee-complementaire**

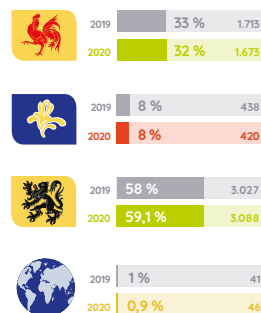
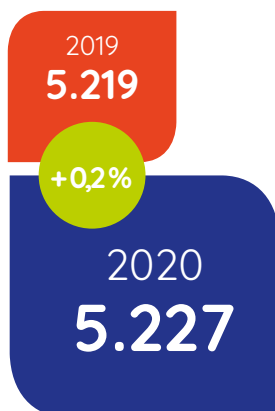
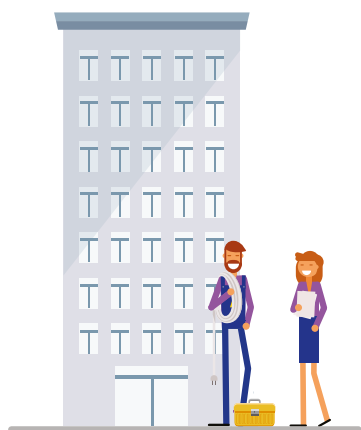


UN CHIFFRE, ÇA VEUT TOUT DIRE ET RIEN DIRE. COMMENT SAVOIR SI UN NOMBRE PRÉSENTÉ EST POSITIF OU NÉGATIF ? DANS CETTE RUBRIQUE, NOUS DÉCORTIQUONS SYSTÉMATIQUEMENT UN CHIFFRE MARQUANT. CETTE FOIS-CI : LES 2.000 POSTES VACANTS QUI ATTENDENT DES ÉLECTROTECHNICIENS DE TALENT.

2.000

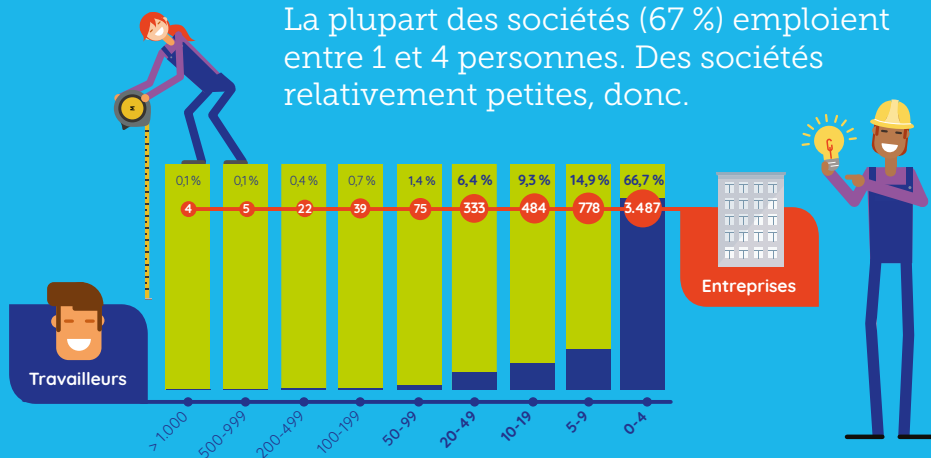
Plus de 2.000 offres d'emploi ?

MAIS COMBIEN EXISTE-T-IL DE SOCIÉTÉS ÉLECTROTECHNIQUES QUI EMPLOIENT DU PERSONNEL EN BELGIQUE ?

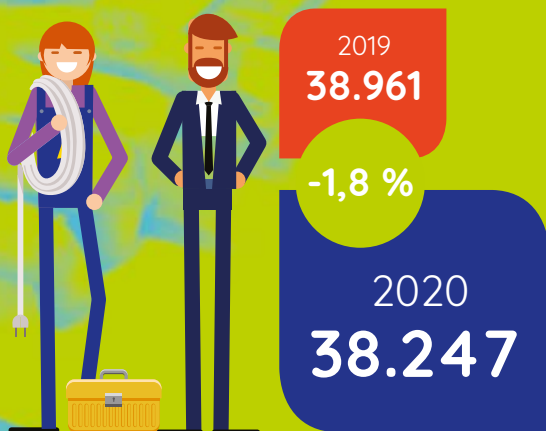


QUELLE EST LA TAILLE DE CES SOCIÉTÉS ?

La plupart des sociétés (67 %) emploient entre 1 et 4 personnes. Des sociétés relativement petites, donc.



COMBIEN DE PERSONNES Y TRAVAILLENT ?

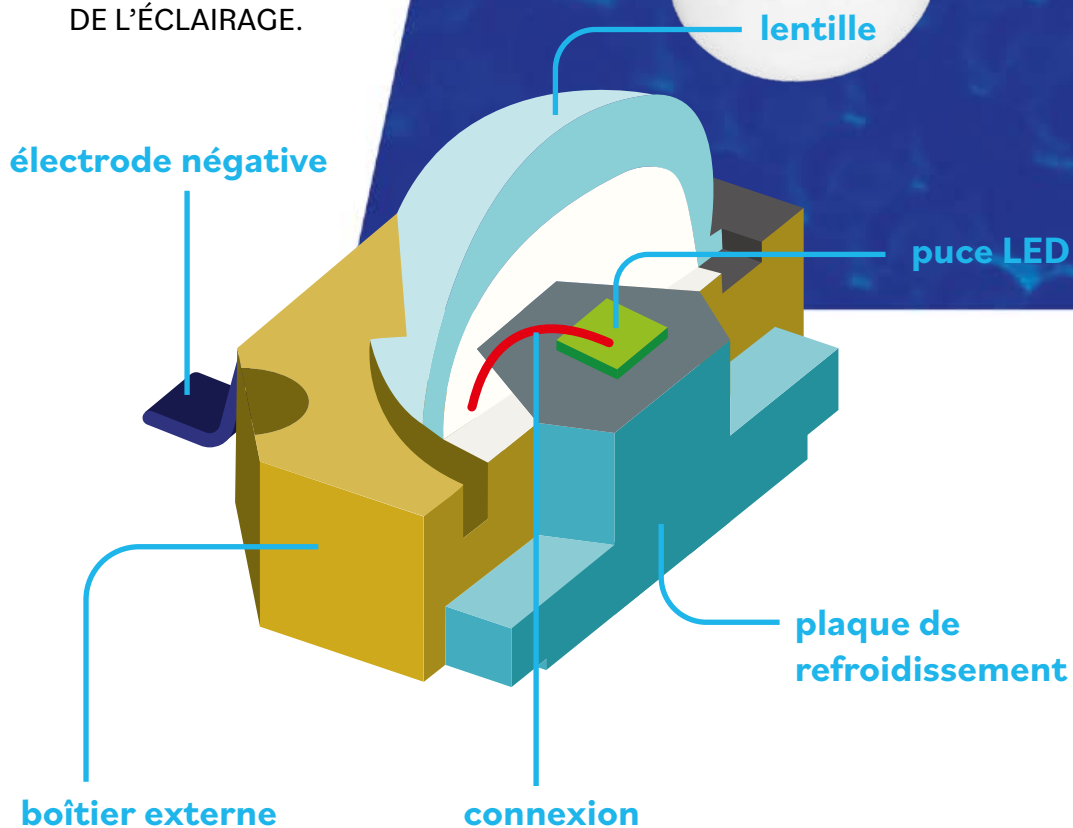


En 2020, quelque 38.000 ouvriers et employés travaillaient dans le secteur de l'électrotechnique. Ce qui correspond plus ou moins à la population d'une grande commune ! Si l'on compte qu'il y a plus de 2.000 offres d'emploi à pourvoir dans les années à venir, cela signifie que le nombre total de travailleurs va augmenter de 5 %.

	2019	2020
Ouvriers	75,1 %	28.740
Apprentis* > 19 ans	1,7 %	661
Apprentis* < 19 ans	0,8 %	319
Employés**	22,2 %	8.482
Apprentis employés**	0,2 %	45
		29.282
		801
		264
		8.552
		62

L'ABC DU LED

TOUT LE MONDE VEUT DES LEDS.
ELLES SONT PETITES, RÉSISTANTES
AUX CHOCS, DURABLES ET FIABLES.
VOILÀ QUI FAIT D'ELLES L'AVENIR
DE L'ÉCLAIRAGE.





Les LEDs sont commandés via un courant qui est créé soit dans le circuit imprimé près du LED via une résistance, soit via un petit circuit électrique. On peut aussi directement contrôler les LEDs avec une source de courant DC. Dans ce cas, il n'y a pas besoin de redresseur pour le LED.

LES LEDS SONT HOT PARCE QUE...

- ... la source lumineuse est beaucoup plus compacte, ce qui vous permet de mieux contrôler le faisceau lumineux et d'appliquer une lumière plus directionnelle.
- ... la consommation d'énergie est nettement inférieure à celle d'un éclairage classique.
- ... vous pouvez facilement contrôler et donc faire varier l'intensité de la LED.

Il existe différents systèmes d'armatures LED :

1. **Modulaire** : les armatures existantes peuvent être ouvertes pour entretenir les lampes LED existantes ou les remplacer par de nouvelles. Ces appareils conviennent également à la retrofit ou au ré-éclairage, c'est-à-dire au remplacement de l'ancien éclairage d'un appareil existant (par exemple, une lampe à incandescence ou à décharge) par une version plus récente (lampe à LED ou LED-TL) consommant moins d'énergie et offrant de meilleures performances lumineuses.
2. **Sealed for life** : il s'agit d'armatures qui sont scellées hermétiquement pour les protéger des influences extérieures. Elles ne peuvent pas être ouvertes, ce qui rend l'entretien difficile ou impossible.

A young man with short brown hair, wearing a black hoodie, is looking upwards and to the left. He is standing in front of the Eiffel Tower in Paris, which is visible in the background. The tower's intricate metal lattice structure is prominent, framing the man. The sky is a pale, overcast blue.

**« LE JOB DE MES
RÊVES ? CONCEVOIR
LES BÂTIMENTS
INTELLIGENTS
DE DEMAIN ! »**

JORDY RUYTERS (17) S'APPRÊTE À TERMINER SES ÉTUDES D'ÉLECTRICIEN. PLUS TARD, IL AIMERAIT COMBINER SON INTÉRÊT POUR LA TECHNIQUE ET SA PASSION POUR LA CONCEPTION. COMMENT ? IL NE LE SAIT PAS ENCORE. MAIS PEUT-ÊTRE BIEN EN TANT QU'ÉLECTRICIEN SPÉCIALISÉ DANS L'ÉCLAIRAGE ! NOUS NOUS SOMMES RENDUS CHEZ ELECTRO BIESMANS, SPÉCIALISTE DE L'ÉCLAIRAGE, POUR VOIR SI LE PROFIL DE JORDY LES INTÉRESSERAIT.

« Dès que j'aurai mon diplôme d'électricien-installateur, je pourrai directement travailler, » se réjouit Jordy. « Je pourrai rapidement trouver du boulot, comme indépendant ou comme technicien en installations résidentielles ou industrielles. Mais j'aimerais mieux faire autre chose. La construction me fascine depuis que je suis tout petit. Mon rêve serait d'intégrer l'électricité et la technique de manière optimale dans la conception de maisons. »

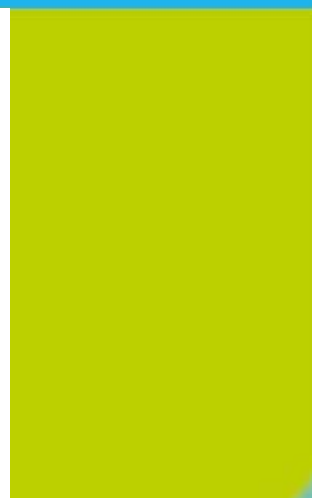
UN HABITAT DIFFÉRENT

« Je crois que nos maisons vont changer au cours des prochaines années. Les voitures électriques seront de plus en plus nombreuses, par exemple, ce qui va amener beaucoup de gens à installer des bornes de recharge. Et l'énergie verte occupera sans aucun doute une place plus importante. Le vent et le soleil sont assurément les sources d'énergie de l'avenir. Mais la façon dont nous générons l'énergie verte aujourd'hui n'est pas encore assez durable. Il y a encore du pain sur la planche et j'espère que les choses vont encore évoluer.

La domotique sera aussi de plus en plus populaire. Nous pourrions de plus en plus commander nos appareils ménagers via notre smartphone, comme notre chauffage et notre éclairage. Les électriciens seront donc de plus en plus importants. D'après moi, nos missions vont aussi évoluer. Nous devons bien sûr toujours rainurer, forer et poser des prises de courant, mais nous devons également faire beaucoup plus de programmation. J'ai déjà de bonnes bases en la matière. Je manque encore un peu de pratique, mais ça viendra. De toute façon, les électriciens doivent sans cesse continuer à se former. Il y a tant de choses à connaître. D'autant plus qu'il y a tout le temps des nouvelles inventions. »

« EN TANT
QU'ÉLECTRICIEN,
JE VEUX PARTICIPER
À LA CONCEPTION
D'UNE MAISON »

JORDY



**« L'AUTOMATISATION
SERA BIENTÔT
LA NORME »
LUC**

Les maisons de demain prennent déjà forme aujourd'hui, et Luc Biesmans le sait mieux que n'importe qui. En 2000, après une carrière d'ingénieur en automatisation à l'OTAN, sa passion pour l'éclairage le pousse à créer Electro Biesmans. « Nous sommes spécialisés dans l'éclairage design. Nos luminaires sont souvent grands et chers, il faut littéralement les manipuler avec des gants de velours. C'est pourquoi nous ne nous contentons pas de les vendre ; nous les installons aussi. Qui plus est, nos luminaires sont presque toujours connectés DALI. Ce qui signifie que les clients contrôlent l'éclairage LED via un système de domotique. »





FORMATION SUR LE TERRAIN

Ces vingt dernières années, Luc a connu une énorme évolution de son champ de spécialisation. « Aujourd'hui, nous plaçons des installations où même l'éclairage du garage s'allume tout seul quand la voiture approche. Car les capteurs voient que vous rentrez à la maison. Pareil pour l'éclairage de la cuisine, qui est la première pièce dans laquelle vous pénétrez. C'est l'heure de préparer le repas ? Vous appuyez sur le bouton et tout l'éclairage du plan de travail l'illumine de pleins feux. Vous avez envie de vous détendre un peu ? Sélectionnez le mode relax et toutes les lumières se tamisent. » Il faut réfléchir avec le client pour tout prévoir, programmer et installer, ce qui exige un très grand savoir-faire. « Nous recherchons donc des collaborateurs qui ont de bonnes bases techniques. Après quelques formations et démonstrations au sein de l'entreprise, ils passent ensuite de placeur à installateur. Mais l'amour de la conception est aussi un must dans notre métier. Jordy trouverait donc parfaitement sa place chez nous. »

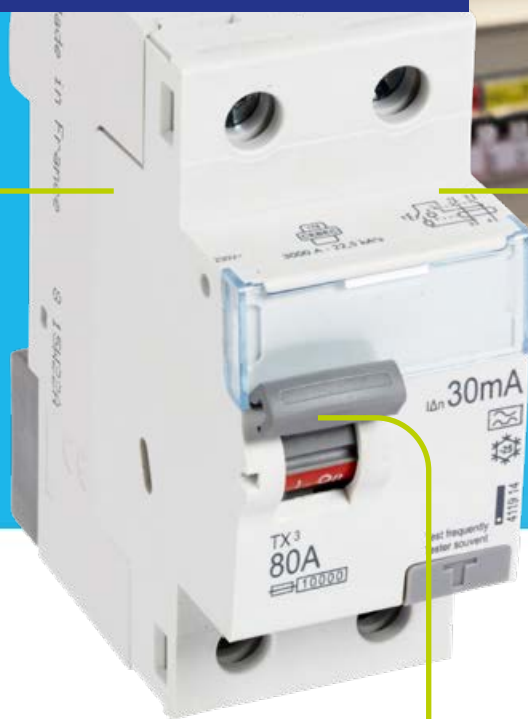
C'EST N'EST QU'UN DÉBUT

Luc est aussi d'avis qu'il y aura de plus en plus de travail pour les spécialistes en électricité et en automatisation. « La domotique et les technologies intelligentes sont en train de devenir la norme. Pas seulement dans les villas de luxe, mais aussi dans les maisons normales. Les avantages sont non seulement le confort et la facilité, mais aussi l'économie d'énergie. Grâce aux capteurs, les lumières ne restent plus allumées inutilement. Ce ne sont peut-être 'que' des LEDs, mais ils consomment encore de l'énergie. »



TU N'AS ENCORE JAMAIS SENTI UN CHOC
EN TOUCHANT UN APPAREIL ÉLECTROMÉNAGER ?
TU PEUX DIRE MERCI AU DIFFÉRENTIEL !

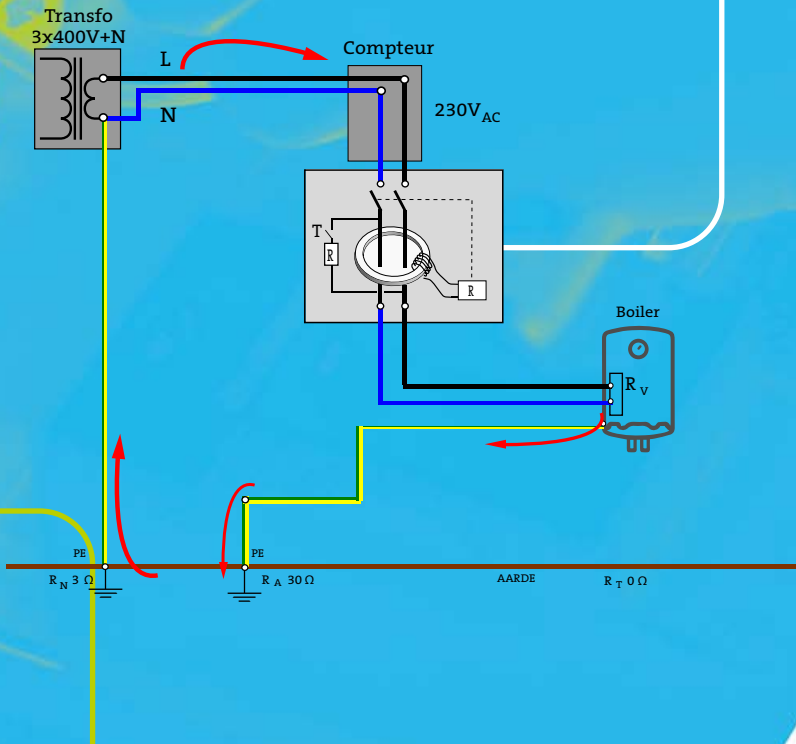
LE DIFFÉRENTIEL EN FAIT DES TONNES



Le différentiel te protège contre les chocs électriques par contact indirect. Dès qu'il y a un courant de fuite, le différentiel met l'installation électrique hors tension.

Plus vite l'installation est coupée, plus grande est la sécurité. Le différentiel réagit donc en quelques dixièmes ou centièmes de seconde. C'est ce qu'on appelle **le temps de disjonction**.

DIFFÉRENTIEL



COMMENT ÇA MARCHE ?

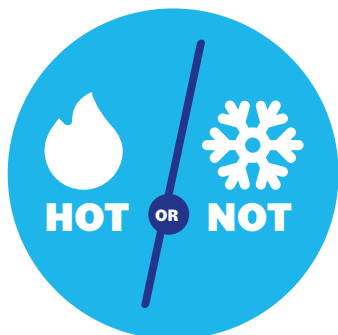
Prenons ce circuit électrique. Dans des circonstances normales, la somme des courants dans le circuit électrique est nulle. Dans ce cas, le différentiel ne fait rien.

Mais si un courant de fuite apparaît quelque part dans le circuit, la somme des courants n'est plus égale à 0. Du coup, le noyau magnétique se déclenche et la bobine d'ouverture s'active. Cette bobine coupe l'installation électrique.



CETTE VIDÉO TE MONTRE COMMENT ÇA MARCHE :
[www.wattsup.be/fr/
comment-fonctionne-
un-differentiel](http://www.wattsup.be/fr/comment-fonctionne-un-differentiel)





SALLES BLANCHES : UN PARADIS POUR LES ÉLECTRICIENS

EN BELGIQUE, LA CONCEPTION DE SALLES BLANCHES EST UN SAVOIR-FAIRE DE PLUS EN PLUS RECHERCHÉ DANS DIFFÉRENTS SECTEURS. ET C'EST UNE BONNE NOUVELLE POUR LES MÉTIERS DE L'ÉLECTRICITÉ.



SALLE BLANCHE, C'EST QUOI ?

La salle blanche (ou 'cleanroom') est une pièce stérile où l'atmosphère est sous contrôle, tant au niveau de la température que de l'humidité, de la pression et de l'empoussièrem. Idéal pour des activités de recherche et développement très pointues !

Un exemple connu de salle blanche ? Le bloc-opératoire d'un hôpital, qui doit être parfaitement stérile à tout moment.



TOUT LE MONDE (OU PRESQUE) EN VEUT UNE

« Les salles blanches sont apparues lorsque les américains et les russes se sont lancés à la conquête de l'espace », explique Manu Xhauflair, administrateur délégué chez Applicair. « Il leur fallait des environnements extrêmement propres pour produire leurs pièces. La moindre impureté pouvait, par frottement, provoquer un échauffement susceptible d'enflammer le module spatial » Traditionnellement, les salles blanches sont utilisées dans le secteur de l'aérospatial, les hôpitaux, l'industrie pharmaceutique et les biotechnologies en général. Dans les années à venir, elles pourraient aussi s'imposer dans des secteurs toujours plus novateurs, comme l'électronique mais aussi l'agroalimentaire où les normes de propreté sont toujours plus drastiques. Ce domaine d'expertise a donc énormément d'avenir.



LA SOCIÉTÉ APPLICAIR, BASÉE À HERVE (PROVINCE DE LIÈGE), CONÇOIT DES SALLES BLANCHES « CLÉ SUR PORTE » DEPUIS LE MILIEU DES ANNÉES NONANTE. EN 25 ANS, ELLE A VU LE SECTEUR ÉVOLUER, ET LES PERSPECTIVES S'ÉLARGIR CONSIDÉRABLEMENT.

UN NOUVEAU DÉFI POUR LES ÉLECTRICIENS

La salle blanche est un carrefour de technologies où l'électricité tient une place super importante. « Nous avons constamment besoin de notre électromécanicien, que ce soit pour la conception, l'installation ou le dépannage », explique Manu Xhaufclair. Au-delà des tâches industrielles classiques (alimentation et éclairage), une salle blanche demande un important travail de câblage, d'implémentation de sondes et d'automatisation/régulation. « En phase d'exécution, le poste électricité d'une salle blanche classique de 250m² mobilise 8 personnes pendant 3 mois, en atelier et sur site ! »



« C'est un boulot assez varié, notamment parce qu'on travaille avec du matériel et des marques différentes. Mais il faut continuer à se former régulièrement : les demandes des clients et les technologies évoluent constamment. La tendance actuelle, c'est le suivi et l'enregistrement des données ainsi que le contrôle à distance. »

MANU XHAUFLAIR, CHEF DE PROJET ET ÉLECTROMÉCANICIEN CHEZ APPLICAIR



LE FOREM

KAPORAL

**« J'AI REMARQUÉ
QU'IL Y AVAIT DES
OPPORTUNITÉS
DANS L'ÉLECTRICITÉ »**

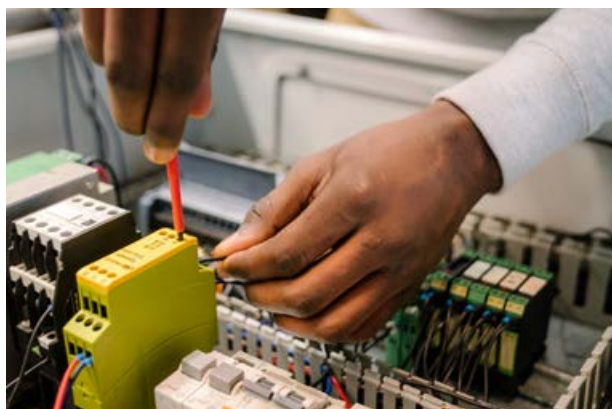


APPRENDRE L'ÉLECTRICITÉ APRÈS SES 30 ANS, ET EN PARTANT DE RIEN, C'EST LE DÉFI QU'A RELEVÉ FATAWO YERIMA. COMMERCIAL DE FORMATION, IL S'EST DÉCOUVERT UNE NOUVELLE PASSION, ET AMBITIONNE AUJOURD'HUI DE TRAVAILLER EN MILIEU INDUSTRIEL.



« J'ai toujours été attiré par les métiers techniques », explique Fatawo Yerima, Togolais de 33 ans arrivé chez nous en 2018. « Mais, au Togo, je n'ai pas eu l'opportunité de suivre cette voie. Au lieu de cela, j'ai fait une formation commerciale. » Pour lui, la Belgique a donc été l'occasion d'un nouveau départ. « J'étais certain de vouloir faire quelque chose de technique. J'ai alors regardé les métiers en pénurie et

remarqué qu'il y avait des opportunités dans l'électricité. » Le jeune trentenaire s'est dans la foulée inscrit à une formation d'électromécanicien de maintenance, dans le centre de formation du FOREM à Mons. Les matinées étaient dédiées à la théorie, les après-midis à la pratique en atelier.



Naissance d'une vocation

Pour Fatawo, qui n'avait alors absolument aucune base en électricité, cette formation constituait à priori une petite montagne à gravir. « Oui, les premières semaines, j'ai dû travailler plus, et même doublement », explique-t-il. « Je travaillais parfois le soir et les nuits étaient courtes. » Heureusement, il a pu compter sur la disponibilité de son formateur, très impliqué. « Au début de la formation, il nous a donné son numéro en nous disant de l'appeler quand on voulait si on avait la moindre question. Je l'en remercie encore. » Dans le centre de formation du FOREM, Fatawo a également apprécié la disponibilité des équipements pour « toucher le métier du doigt. C'est comme ça que j'y ai vraiment pris goût. » Et puis il y a eu le stage en entreprise d'un mois, où l'ancien commercial s'est formé à la maintenance de machines. « Aujourd'hui, je veux vraiment travailler dans le milieu industriel, et être responsable de l'électricité dans une usine de production. Les entreprises sont clairement à la recherche d'électriciens, et c'est très motivant. »





Électricien en 9 mois ?

Le FOREM lance en moyenne tous les six mois un cycle de formation en électromécanique de maintenance. Cette formation, qui dure 9 mois, est donnée dans différents centres du FOREM à travers la Wallonie. Son objectif étant de mettre rapidement les apprenants sur le marché du travail, elle est fortement axée sur la pratique, en atelier et pendant les stages.

Plus d'infos sur
[www.leforem.be/
particuliers/formations-
industrie-technologique.html](http://www.leforem.be/particuliers/formations-industrie-technologique.html)

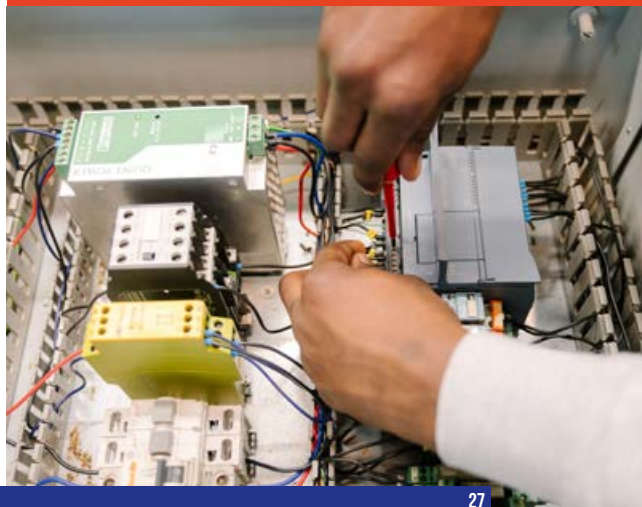


En quoi consiste la formation ?

Un électromécanicien de maintenance assure la maintenance (corrective, préventive et prédictive) d'installations industrielles afin de les garder opérationnelles. Les stagiaires apprennent à monter les machines et à vérifier leur conformité. En cas de panne, ils apprennent à identifier la cause de la panne et à résoudre le problème.

TOI AUSSI TU VEUX DU CHANGEMENT ?

Surfe sur www.wattsup.be/fr/vous-travaillez-deja-mais-souhaitez-changer-orientation-professionnelle



A young man with dark hair, wearing a blue work jacket, is smiling and looking towards the camera. He is holding a black power drill and is working on an electrical panel. The panel is open, revealing various wires and components. The background is a workshop or classroom setting with wooden walls and a yellow emergency stop button.

**« AU CEFA,
IL Y A BEAUCOUP
DE PRATIQUE »**

BASIR REZAHİ

ÉLÈVE EN ÉLECTRICITÉ AU CEFA DE BRUXELLES-VILLE, BASIR REZAHİ APPRÉCIE PARTICULIÈREMENT DE POUVOIR

PROGRESSER QUOTIDIENNEMENT EN ENTREPRISE.

L'électricité intéresse Basir Rezahi depuis l'enfance. « J'ai toujours trouvé cela très intéressant ! », confie le jeune homme de 21 ans. « Déjà quand j'étais petit, j'étais tout le temps sur des appareils électroniques, ça m'a toujours intéressé ». Après une troisième secondaire en électromécanique en technique de qualification, il choisit de pousser les portes du Centre d'Enseignement et de Formation en Alternance (CEFA) de Bruxelles-Ville. Ce qui l'attire : pouvoir rapidement pratiquer le métier dans le cadre d'un stage rémunéré en entreprise. « Il y a beaucoup de pratique, et on ne passe pas trop de temps dans nos syllabus », ajoute Basir.



Aujourd'hui en sixième, l'apprenti électricien n'a pas changé de lieu de stage en trois ans. « Je fais partie de l'équipe d'électriciens de l'entreprise Eau-courant srl qui est active dans la rénovation d'appartements. C'est très chouette, et j'ai un bon contact avec le patron. Après l'apprentissage des bases, mon travail est devenu de plus en plus technique, et je travaille maintenant surtout avec le chef électricien, Kristof Kurzawa. »

UN CONSEIL : MONTRER SA MOTIVATION

Aujourd'hui, Basir, qui est un passionné de football, se dit heureux d'avoir choisi le CEFA pour apprendre le métier d'électricien. Son conseil pour les jeunes qui voudraient l'imiter ? « L'école et le stage sont aussi importants l'un que l'autre, et il faut se donner pour les deux. Concernant le stage, il faut être présent et ponctuel. Il ne faut pas hésiter à poser des questions au patron, et surtout lui montrer qu'on est intéressé par ce qu'on fait, car c'est comme ça qu'on a du travail. » Basir veut à présent faire sa 7^{ème} pour obtenir son CESS. Il apprend également le néerlandais (il parle déjà le perse, le français et l'anglais) pour ajouter une corde à son arc. Ensuite, tout est possible : décrocher un contrat dans l'entreprise où il est en stage, chercher du travail ailleurs dans le secteur de l'électricité, ou se lancer dans des études supérieures...

EN SAVOIR PLUS SUR L'ENSEIGNEMENT EN ALTERNANCE ?

[www.wattsup.be/fr/
formation-en-alternance](http://www.wattsup.be/fr/formation-en-alternance)



L'ENSEIGNEMENT EN ALTERNANCE DANS UN CEFA

En alternance, tu as des périodes de cours à l'école et des périodes de formation dans une entreprise. Ça signifie que ta formation a lieu deux jours par semaine au CEFA et trois jours par semaine sur ton lieu de travail.

Un CEFA est toujours rattaché à une ou plusieurs écoles secondaires de plein exercice qui organisent de l'enseignement technique de qualification ou de l'enseignement professionnel. Donc, il se peut que lorsque tu suis une formation en alternance, tu aies des cours dans plusieurs bâtiments différents. Dans les CEFA, tu auras à disposition tout le matériel dont tu as besoin pour apprendre ton métier.



VOLTA

KRUISPUNT VAN ELEKTROTECHNIEK
CARREFOUR DE L'ELECTROTECHNIQUE

Volta asbl
Marlylaan 15/8 Avenue du Marly
Brussel, 1120, Bruxelles
T 02 476 16 76
www.volta-org.be • info@volta-org.be
RPM Bruxelles • TVA BE0457.209.993

Watt's Up est une campagne menée par Volta à l'initiative des partenaires sociaux. La campagne vise à augmenter l'afflux d'ouvriers dans le secteur des électriciens et s'adresse non seulement aux jeunes et à leurs parents, mais aussi aux employeurs, aux écoles et aux centres de formation.



**VOUS AVEZ VOUS-MÊME
UN PROJET INTÉRESSANT ?**

**Faites-le nous savoir via
info@wattsup.be ou
www.facebook.com/
wattsup.fr**

COLOPHON

EDITEUR RESPONSABLE :

Ewa Bulthez

CONCEPT ET RÉALISATION :

Link Inc

RÉDACTION :

Link Inc

LAY-OUT :

Zeppo

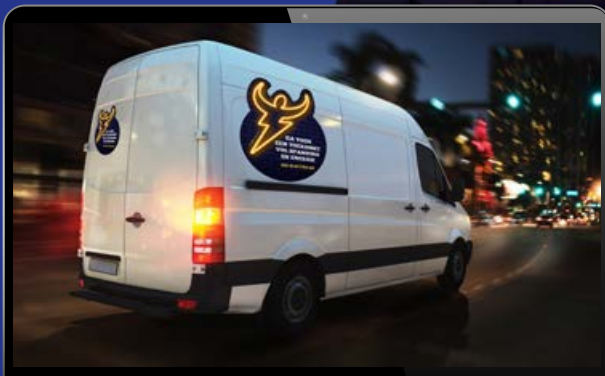
PHOTOS :

Jelle Vermeersch
Jens Mollenvanger
Studio Dann



CHOISIS UN AVENIR ENERGISANT

GO-ELECTRO.BE



Partage www.go-electro.be

Explore notre site web
pour découvrir quelles
portes une formation en
électrotechnique peut
t'ouvrir.

**GO-ELECTRO?
GO NEON!**

Réponds aux questions
sur go-electro.be et
gagne ton nom ou ton
mot préféré en look
néon.